



Transformer les rôles de genre, atteindre l'égalité des sexes

Une orientation pour les projets G500

10 raisons pour lesquelles nos projets devraient promouvoir la transformation des rôles de genre

1. Les femmes sont plus touchées par la **famine** que les hommes. Sur les 690 millions de personnes souffrant de la faim, **60 % sont des femmes ou des filles**.
2. Dans les pays en développement, **les femmes représentent 50 % de la main-d'œuvre agricole et produisent 80 % des denrées alimentaires**. Parallèlement, moins de **15 % des propriétaires de terres** dans le monde sont de **sexe féminin**.
3. Dans les régions rurales, **les hommes gagnent jusqu'à 60 % de plus que les femmes**. En outre, les emplois occupés par les femmes sont souvent mal payés, saisonniers et à temps partiel.
4. Dans le secteur de l'agriculture, même les femmes dont le niveau de **qualification** est **supérieur** à celui des hommes sont moins bien **rémunérées**.
5. Le domaine agricole emploie de plus en plus de femmes, les hommes préférant se tourner vers d'autres secteurs. Si les femmes avaient accès aux **mêmes moyens de production** que les hommes, les **rendements de leurs fermes pourraient augmenter de 20 à 30 %**.
6. Si, dans le domaine agricole, les femmes disposaient des mêmes possibilités que les hommes, le **volume de production** dans le secteur agricole des pays en développement pourrait **s'accroître** de 2 à 4 % et le **nombre de personnes souffrant de la faim diminuer** de 150 millions.
7. Le travail aux champs, les tâches ménagères et la garde des enfants représentent une **triple charge** pour laquelle les femmes ne sont généralement pas rémunérées.
8. Dans les familles, les femmes sont souvent **responsables de l'alimentation, des soins et de la santé** - leur désavantage économique et social a donc une influence négative sur la communauté, en particulier sur les enfants.
9. Dans les ménages ruraux, la **durée de scolarité des femmes est en moyenne nettement plus courte** que celle des hommes (un à quatre ans de moins).
10. Les **femmes sont sous-représentées dans les institutions locales**. Leur accès est souvent rendu difficile par des normes discriminatoires et des conventions sociales.



Nos trois principes directeurs pour la transformation des rôles de genre dans la planification et la mise en œuvre de nos projets.

1. « Do no harm » (agit sans nuire)

Nous agissons selon le principe « Do no harm ».

Cela signifie que nous nous assurons que notre intervention ne contribue pas à accentuer les inégalités et les désavantages existants entre les sexes. Pour ce faire, nous veillons à mettre en place des mesures qui permettent aux femmes et aux hommes de développer tout leur potentiel et leurs marges de manœuvre.

2. « Empowerment » (autonomisation)

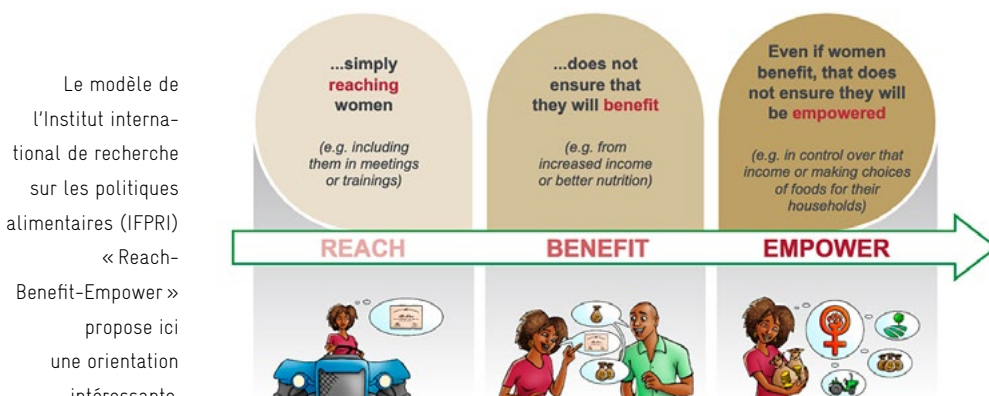
Nous visons « l'empowerment ».

Nous soutenons la transformation des structures et institutions qui renforcent et perpétuent la discrimination et l'inégalité entre les sexes. Toutefois, atteindre (« reach ») les femmes via des mesures de formation et d'éducation spéciales ne suffit pas : en effet, celles-ci ne permettent pas toujours aux femmes de tirer un avantage supplémentaire (« benefit »). L'autonomisation (« empowerment ») est un facteur beaucoup plus décisif quant à l'égalité des sexes et leurs perspectives d'avenir dans les régions rurales. Empowerment signifie aider les femmes et les autres groupes défavorisés à atteindre des positions ayant une influence sociale et politique au sein des communautés et leur permettre ainsi de participer durablement aux processus de décision pertinents.

Reach - Benefit - Empower Principle

UN Woman, IFAD, FAO, WFP, IFPRI (2017). 'Do agricultural development projects reach, benefit, or empower women?'

The distinction between reach, benefit, and empower points out that...



Le modèle de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) « Reach-Benefit-Empower » propose ici une orientation intéressante.

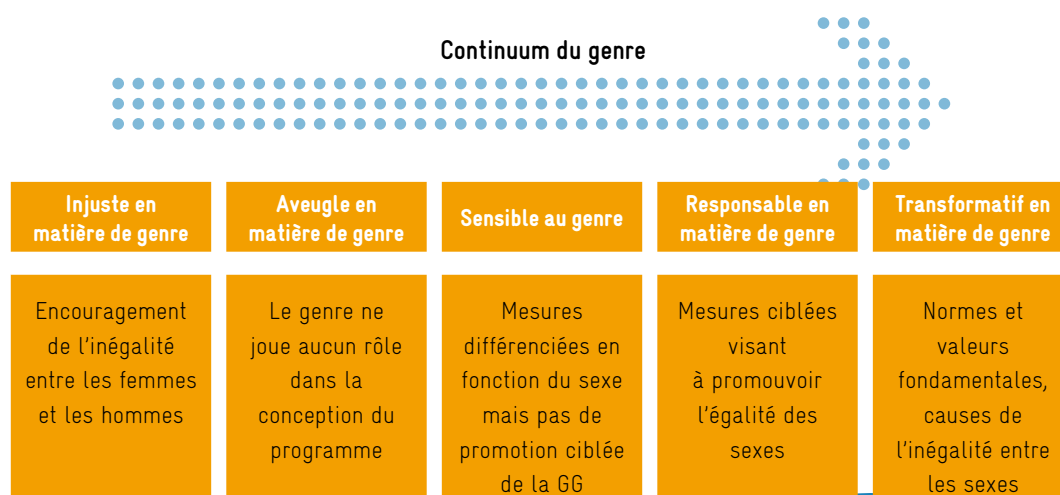
Tous les projets GG-1 ne peuvent pas contribuer à la transformation des rapports entre les sexes. Toutefois, grâce à des mesures de sensibilisation ciblées, de nombreux projets GG-1 peuvent p. ex. renforcer l'égalité des sexes en matière de participation et d'implication et contribuer ainsi à une « empowerment » et à une transformation sociale vers plus de justice.

Issu de : Liste de contrôle du BMZ (ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement) pour l'intégration de l'égalité des sexes dans les projets GG-1 [OECD-DAC Gender Equality Policy Marker, Level : significant]

3. Notre leitmotiv : transformatif en matière de genre

Nous nous efforçons d'adopter des approches **transformatives en matière de genre**.

Lors de la planification et de la mise en œuvre des projets, nous veillons non seulement à ce que la conception de toutes les mesures tiennent compte de la dimension du genre, mais également à promouvoir des approches responsables ou même transformatives en matière de genre. Les compétences appropriées sont intégrées dans la conception des projets via le pôle d'expertise.



L'intégration de la dimension du genre est une partie intégrante de la plupart des projets G500 et fait ainsi partie de son design conceptuel (→ **OECD-DAC Gender Equality Policy Marker**). Pourtant, lors de la mise en œuvre de projets, les causes structurelles de l'inégalité ne sont souvent pas abordées de manière adéquate. À de nombreux points de vue, la seule prise en considération des hommes et des femmes dans nos activités de projets ne suffit pas à apporter une réelle contribution à l'égalité des sexes. Les **approches transformatives en matière de genre** (ATG) représentent alors des points de départ intéressants. Elles intègrent la question des genres dans tous les aspects de la conception, du développement, de la mise en œuvre et de l'évaluation des programmes et des politiques rurales et agricoles. Il est également important de se montrer exemplaire en appliquant les ATG dans la structure propre du projet et de tenir compte des approches correspondantes. La liste de contrôle ci-jointe sert d'orientation. Elle offre une aide utile qui permettra d'ancrer les ATG dans les étapes liées à la gestion de la mission.

Les approches transformatives en matière de genre (ATG) peuvent être appliquées en plus de l'intégration de la dimension du genre et de la promotion des femmes. Elles sont appropriées là où les projets ne tiennent pas uniquement compte de la dimension du genre, mais visent également à soutenir l'évolution des structures sociales, des normes et des processus

Exemples d'empowerment via les approches transformatives en matière de genre (ATG)

Les ATG réussies s'attaquent aux problèmes d'égalité entre les sexes et aux rapports de force inégaux. Elles remettent en question les normes établies et les stéréotypes liés au genre, créent un environnement propice au changement au-delà de la simple inclusion des femmes en tant que groupe cible ou que participantes et implique les hommes activement dans le processus.

Les ATG permettent par exemple de promouvoir des positions ayant une influence sociale et politique pour les femmes dans les communautés. Pour ce faire, elles impliquent des personnes de sexe et de groupes sociaux différents dans la discussion critique et la remise en question des rapports de force et des normes relatives au genre.



SIFA-ATVET for Women (ATVET4W)

Depuis 2017, l'**Agricultural Technical Vocational Education and Training (ATVET) for Women Projekt** de la GIZ soutient la formation professionnelle et continue des femmes dans le secteur agricole au Bénin, au Burkina Faso, au Ghana, au Kenya, au Malawi et au Togo. Le projet a pour objectif d'offrir aux femmes un accès égal aux systèmes ATVET, mais également de développer leurs capacités,

de leur permettre d'appliquer les connaissances nouvellement acquises et d'améliorer leurs revenus. Le projet aide ainsi les femmes à développer leur confiance en soi et renforce leur capacité à participer aux prises de décision, notamment via le mentorat et des offres de formation transformative. Au Ghana, le premier programme de formation à la conduite et à l'entretien des tracteurs spécialement destiné aux femmes (« **Women in the Driving Seat** » ou « les femmes au volant ») a été lancé en collaboration avec le ministère de l'Agriculture. Il a pour objectif de faciliter l'accès des femmes à un métier appartenant au secteur profitable de l'agriculture mécanisée et généralement dominé par les hommes. Au Burkina Faso, les femmes issues des zones rurales peuvent s'informer dans deux langues locales sur leurs droits à l'accès aux terres, à la formation et sur les possibilités de financement. Les décideurs masculins (conjoins, chefs de village, etc.) ont participé au processus de co-création et ont développé une approche afin d'encourager d'autres hommes à venir se joindre à eux.

- ➔ **Présentation ATVET4W**
- ➔ **AGT dans la brochure ATVET4W**
- ➔ **Interview DW d'une diplômée de « Women in the Driving Seat »**





Les Écoles des Maris, EdM

La malnutrition chronique reste et devient de plus en plus souvent l'un des obstacles majeurs au développement du Burkina Faso. Le projet mondial « Sécurité alimentaire et renforcement de la résilience » a identifié la moindre implication des groupes cibles masculins en tant que frein principal à l'application des pratiques recommandées en matière d'hygiène et de nutrition.

La participation des hommes est ainsi renforcée via la création des dites « Écoles pour les maris » proposant

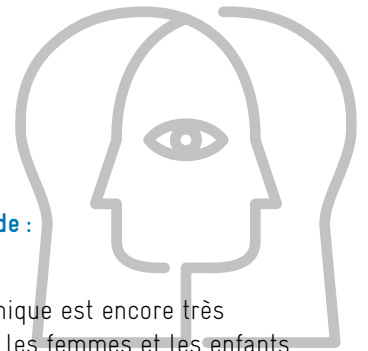
une approche de communication sociale. Ces « écoles » réunissent des conjoints prêts à servir d'exemple et ainsi capables de convaincre d'autres hommes à adopter des comportements encourageant une bonne pratique en matière de nutrition et d'hygiène chez les femmes et les enfants. Les hommes s'échangent par exemple sur les tâches ménagères et agricoles généralement confiées aux femmes et pouvant être davantage prises en charge par la gent masculine, ou encore sur les avantages de la culture de patates douces riches en provitamine A.



Jardins communautaires en Inde : empowerment des femmes

En Inde, la malnutrition chronique est encore très répandue, en particulier chez les femmes et les enfants de moins de cinq ans. Afin de faire face à ce problème, le projet mondial « **Sécurité alimentaire et renforcement de la résilience** » a initié la mise en place de jardins communautaires dans différents districts en Inde afin de garantir la disponibilité de fruits et légumes nutritifs

tout au long de l'année. Ces jardins, créés par des groupes d'entraide féminins sur des terres communales, se sont avérés résistants aux crises, en particulier durant la pandémie de COVID-19. Avant cette initiative, les femmes participantes travaillaient principalement à la maison et ne participaient pas aux rassemblements ou autres manifestations qui avaient lieu dans leur village. L'exploitation des jardins leur a toutefois permis d'acquérir une certaine confiance en elles. Elles utilisent désormais leur droit de parole pour entrer par exemple en contact avec les conseillers municipaux, exposer leurs problèmes et demander des solutions. Elles rencontrent également d'autres groupes d'entraide dans d'autres jardins communautaires pour échanger leurs connaissances. Même les conjoints participent aux jardins communautaires et soutiennent leurs femmes car ils ont reconnus les avantages que ceux-ci pouvaient apporter à leur famille.





Empowerment des femmes issues des régions productrices de drogues en Amérique du Sud

Au Mexique, deux plateformes de dialogue interrégionales pour petites exploitantes issues des régions productrices de drogues ont été créées avec le soutien du projet sectoriel Espaces ruraux durables, du Partenariat mondial sur les politiques en matière de drogues et le développement (GPDPD) et en coopération avec les **Open Society Foundations (OSF)** et

la **NRO Corporación Humanas Colombia**. Celles-ci ont alors servi de référence pour la formulation de bases factuelles et de recommandations politiques visant à renforcer le rôle des femmes dans les projets et approches du développement alternatif, lesquelles sont alors introduites dans le dialogue politique au niveau de l'UE et de l'ONU par le BMZ (ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement). Grâce à des éléments de formation continue et au développement d'un réseau, les participantes ont été renforcées dans leur position en tant que fondatrices et directrices de coopératives ou candidates à des postes de politique communale. L'initiative a permis à certaines participantes de s'imposer en tant que représentantes et expertes internationales afin de défendre les besoins des femmes issues des régions productrices de drogues.

➔ Publication « Raising voices »

Définitions

Le **sexe** fait référence aux caractéristiques chromosomiques, hormonales et génitales qui permettent généralement de faire la distinction entre homme, femme et autres.

Le **genre** fait référence aux rôles, comportements, activités et caractéristiques déterminés socialement et attribués à un sexe dans des contextes socio-culturels particuliers.

L'intégration de la dimension du genre consiste à développer, organiser et évaluer les processus de décision et les mesures politiques de sorte que les conditions initiales et les effets sur les sexes soient pris en compte à tous les niveaux afin d'agir en faveur de l'égalité réelle des sexes.

L'**agency** (ou agentivité) est la capacité de prendre des décisions concernant sa propre vie, puis d'agir afin d'obtenir le résultat souhaité, sans violence, sans représailles ou sans peur. Le processus qui consiste à se donner les moyens de prendre ces décisions et de gagner le contrôle sur sa propre vie est souvent appelé « **empowerment** » (autonomisation).

L'**empowerment** comprend la prise de conscience, le développement de la confiance en soi, l'élargissement des possibilités, l'amélioration de l'accès et du contrôle des ressources ainsi que les mesures permettant de transformer les structures et les institutions renforçant et perpétuant la discrimination et l'inégalité entre les sexes.

Autres liens/références

- ➔ Stratégie de genre de la GIZ
- ➔ CGIAR (2019): Implementing Gender Transformative Approaches in Agriculture. A Discussion Paper for the European Union.
- ➔ European Commission. 2019. Gender transformative approaches in a rural world: Tackling root causes of discrimination against rural women and girls.
- ➔ Gender equality in agriculture
- ➔ Good Practices for Integrating Gender Equality and Women's Empowerment in Climate-Smart Agriculture Programmes
- ➔ Longwe's Women's Empowerment Framework
- ➔ IFPRI's Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI)
- ➔ Interagency Gender Working Group (IGWG)
- ➔ IGWG Gender Equality Continuum Tool
- ➔ SDG 5
- ➔ Digital Solutions Competition 2017
- ➔ Example of an GTA from Worldfish and John Hopkins University in Zambia
- ➔ Liste de contrôle du BMZ pour l'intégration de l'égalité des sexes dans les projets GG-1

